

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

[ACCUEIL](#) [DÉCOUVRIR](#) [RESSOURCES](#) [LES COLLECTIONS](#) [LE DÉPÔT DE PAIN DANS L'ÉPICERIE DU FAMILISTÈRE DE GUISE](#)



LE DÉPÔT DE PAIN DANS L'ÉPICERIE DU FAMILISTÈRE DE GUISE

Le dépôt de pain dans l'épicerie du Familistère de Guise. Photographie Marie-Jeanne Dallet-Prudhommeaux, vers 1897. Collection Familistère de Guise (inv. n° 1976-1-532). Crédit photographique : Familistère de Guise / Arkhênum.



Le dépôt de pain dans l'épicerie du Familistère de Guise (verso). Photographie Marie-Jeanne Dallet-Prudhommeaux, vers 1897. Collection Familistère de Guise (inv. n° 1976-1-532). Crédit photographique : Familistère de Guise / Arkhênum.

Photographe :

Dallet-Prudhommeaux (Marie-Jeanne)

Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère. Elle pratique également la photographie en amatrice.

Lieu :

Guise

Date :

vers 1897

Technique :

épreuve photographique sur papier au gélatino-chlorure d'argent (aristotype)

Mesures :

H. 10,5 x 17 cm

Inscriptions :

manuscrit au stylobille noir sur le carton de montage : « 1886 ».

Domaine :

photographie

Acquisition :

fonds ancien du musée municipal de Guise, transféré en 2006.

Inventaire n° :

1976-1-532

Notice :

La photographie illustre le dépôt de pain dans l'épicerie du Familistère de Guise, située au rez-de-chaussée du pavillon central du Palais social. Sur la gauche de l'image est visible le comptoir de vente où les habitants présentent leurs carnets de consommation. La caissière y inscrit les articles achetés et le montant de la vente après avoir vérifié qu'il est suffisamment crédité. Les pains, sous formes de couronnes, sont disposés sur une étagère. Au fond, se trouve un employé des magasins du Familistère, et, au premier plan, le responsable.

En 1886, un four de boulangerie est construit dans

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

l'économat du Familistère. Jusqu'alors, les boulangers de la ville approvisionnaient le Palais social. Avec la construction de nouveaux logements après 1880, l'accroissement de la population du Palais social (de 1 200 personnes en 1880, elle s'élève à 1 750 personnes en 1885), donne un intérêt économique à la construction d'un four de boulangerie. En 1892, on produit 700 à 800 kg de pain par jour au Familistère, principalement sous forme de couronnes, préférées aux pains longs dans la région.

Le Familistère a, depuis l'origine, ses propres magasins d'approvisionnement, situés dans l'aile sud du pavillon central du Palais social et dans les économats. Ces magasins coopératifs de proximité représentent, pour Jean-Baptiste André Godin, une importante mesure d'économie sociale.

La brochure *Le Familistère illustré. Résultat de vingt ans d'association. 1880-1900* donne une brève description des services commerciaux : « Les magasins sont répartis en deux groupes. L'un occupe le rez-de-chaussée du pavillon central et comprend l'épicerie, la vente du pain, des liquides, des articles de ménage, des meubles, des chaussures, des vêtements, etc. L'autre groupe, dans lesquels figurent les services les plus encombrants, comprend la boulangerie (fabrication), la buvette, l'alimentation et les combustibles. Ils se trouvent relégués dans des bâtiments annexes ».

Les magasins du Familistère sont pratiques et vertueux : ce sont des commerces de très grande proximité ; ils fournissent à bon marché des produits utiles et de bonne qualité. Ils constituent, aux yeux de Godin, des équivalents de la richesse. Les magasins du Familistère fonctionnent dès l'origine selon un régime coopératif. Ils font partie des activités commerciales de l'Association coopérative du capital et du travail quand celle-ci est fondée en 1880. Les employés des commerces, en général des habitants du Familistère, sont membres de l'Association. En 1881, sont créés des carnets de consommation, sur lesquels sont portées les sommes créditées à la caisse de l'économe, ainsi que les dépenses effectuées dans les magasins du Palais social. Jusque 1881, les bénéfices des magasins sont investis dans les institutions éducatives et sociales du Familistère. Par la suite, les bénéfices sont en partie distribués aux acheteurs, au prorata des dépenses effectuées par le moyen des carnets.

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

Grâce à l'étude de la correspondance de Marie Moret entamée en 2021 au sein du projet FamiliLettres, cette photographie est désormais attribuée à Marie-Jeanne Dallet (1872-1941), nièce de Marie Moret, qui pratique la photographie en amatrice dès 1897. Ses vues du Familistère, qualifiées par Marie Moret d' « intéressantes et instructives », ont servi à la réalisation de diapositives pour conférences avec projection, données entre autres par Auguste Fabre. Une partie de ces vues, dont celle-ci, a également servi d'illustrations pour la brochure *Le Familistère illustré...* parue à l'été 1900 et co-écrite par Auguste Fabre, Jules Jean Prudhommeaux, Émilie et Marie-Jeanne Dallet.

Sources et bibliographie :

Paris, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, fonds Godin : lettre de Godin à Trochu, 29 octobre 1884 ; lettre de Godin à Henri Vogelweith, 27 janvier 1886.

Guise, archives du Familistère de Guise : catalogue manuscrit du musée de la Société du Familistère de Guise, sans date, fol. 157, n°5344

; correspondance de Marie Moret (inv. n° 1999-9-51 à 60 et 2005-0-122 à 129).

Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, Association du Capital et du Travail et son fondateur, Jean-Baptiste André Godin. Étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise Dequenue & C^{ie}*, deuxième édition, Guise, Imprimerie de E. Barré, 1893, p. 245.[Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste), Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré. Résultat de vingt ans d'association. 1880-1900*, Paris, Guillaumin & C^{ie}, [1900], p. 33.

Mots-clés :

femme ; pavillon central du Palais social ; homme ; épicerie du Familistère de Guise ; pain

Œuvres en rapport :



L'épicerie du Familistère de Guise



LE FAMILISTÈRE DE GUISE

La mercerie du Familistère de Guise



Le rayon des chaussures dans la mercerie du Familistère de Guise

Notice créée le 05/08/2018. Dernière modification le 27/08/2022.